A SA SAINTETÉ
Notre Très Saint Père le Pape Léon XIII
GLORIEUSEMENT RÉGNANT

TRÈS SAINT PÈRE,

Le clergé séculier et régulier de l'Archidiocèse de Québec, humblement prosterné à vos pieds, s'empresse d'exprimer à Votre Sainteté les sentiments de profonde reconnaissance, que lui inspire l'élévation de son vénérable Archevêque à la dignité cardinalice.

Bien des fois déjà, Très Saint Père, vous avez voulu donner à vos enfants du Canada d'éclatants témoignages de cette sollicitude paternelle qui ne reconnaît point d'obstables ni de limites. "*Attingit a fine ad finem et disponit omnia suaviter.*" Marchant sur les traces de son illustre prédécesseur, le vénéré Pie IX, Votre Sainteté avait daigné louer l'esprit de foi et de piété qui, grâces en soient rendues à Dieu, règne encore aujourd'hui dans notre chère patrie. Mais en élevant notre vénérable Archevêque à la sublime dignité de Prince de l'Eglise, en le faisant asseoir dans l'auguste sénat de la sainte Eglise Romaine, mère et maîtresse de toutes les autres, Votre Sainteté a mis le comble à ses bienfaits.

Que Votre Sainteté nous permette de lui parler ici avec la liberté et la sincérité d'enfants dévoués et reconnaissants.

Nous n'ignorions pas assurément quelle est la haute dignité des éminentissimes cardinaux de la sainte Eglise Romaine, conseillers intimes du vicaire de Jésus-Christ, appelés à partager avec lui le soin de toutes les églises, à diriger sûrement vers les félicités éternelles ces multitudes innombrables d'âmes chrétiennes répandues sur toute la surface de la terre, et dont les destinées sont si précieuses, puisqu'elles ont été rachetées au prix du sang



de Notre Seigneur Jésus-Christ lui-même. Et n'est-ce pas aux cardinaux de la sainte Eglise que peuvent être appliquées, d'une manière toute spéciale, ces paroles de l'apôtre : " *Attendite vobis et univ rso gregi, in quo vos Spiritus Sanctus posuit episcopos regere Ecclesiam Dei, quem acquisivit sanguine suo ?* "

Néanmoins, Très Saint Père, nous osions espérer que notre chère patrie et notre archidiocèse de Québec, le plus ancien de l'Amérique Septentrionale et la source féconde de tant d'autres diocèses, seraient bientôt appelés à fournir à l'Eglise un membre du Sacré Collège. " *Reposita est hœc spes mea in sinu meo.*" Tout nous le faisait espérer : la réunion en un seul état de toute l'Amérique anglaise ; la foi reconnue des nombreux fidèles qui sont répandus dans toutes les parties de la " *Nouvelle-France,*" cette terre si bénie de Dieu, arrosée jadis du sang fécond des martyrs, et sans cesse parcourue dans tous les sens par tant de zélés missionnaires ; enfin la situation politique du Canada, stable et assurée, qui, sous l'égide protectrice de la grande nation Britannique, jouit aujourd'hui d'une sage liberté et de l'indépendance religieuse garantie par les traités et par la constitution.

Mais, Très Saint Père, une autre source et un autre fondement de nos désirs et de nos espérances, c'était le mérite de notre illustre Archevêque. Nous savons que nous exprimons les sentiments de Votre Sainteté, en rendant hommage aux éminentes vertus, à la sagesse et à la prudence surtout que nous l'avons vu déployer dans des circonstances aussi difficiles que nombreuses, à l'activité dont il n'a jamais cessé de donner des preuves par sa vigilance continuelle sur les pasteurs et sur leurs troupeaux, par la création de missions et de paroisses nouvelles, par les encouragements et le développement qu'il a donnés à la grande cause de l'instruction chrétienne, cette cause si chère à votre cœur de pontife et de père. Et ici, Très Saint Père, nous sommes heureux de vous rappeller l'empressement tout filial avec lequel

il s'est rendu aux désirs de Votre Sainteté, en donnant dans ses grands et ses petits séminaires une plus large place à l'étude de la théologie et de la philosophie de St Thomas. Nous n'ignorons pas quel prix vous attachez à ce retour aux enseignements de l'Ange de l'Ecole, et quels heureux résultats il est légitimement permis d'en attendre pour la conciliation de la foi et de la science aussi bien que de la société religieuse et de la société politique. Puisse la divine Providence bénir ce mouvement, dont Votre Sainteté a la gloire d'avoir pris l'initiative !

Nous ne dirons rien de la science de notre vénérable Archevêque. Avant son élévation à l'épiscopat, il s'était rendu dans la ville éternelle, afin d'y puiser une connaissance plus profonde des sciences ecclésiastiques et des doctrines romaines. Il n'avait pas hésité à entreprendre ce long voyage pour compléter, au milieu de la jeunesse studieuse qu'appellent de tous côtés à Rome la solidité et l'éclat de l'enseignement, ses études théologiques déjà si sérieuses et toujours prolongées. Plus tard, son zèle et des affaires importantes qui regardaient le bien de la religion durent plusieurs fois l'y rappeler, et nous savons que ses vertus et ses talents ont été hautement appréciés.

Maintenant, Très Saint Père, nos désirs sont remplis, nos vœux sont exaucés par l'élévation de Monseigneur Elzéar Alexandre Taschereau, notre vénérable Archevêque, à la dignité cardinalice.

La joie du Pontife et du père rejaillit sur ses coopérateurs et sur ses enfants. Aussi, dans la joie qui inonde nos cœurs, que pouvons-nous faire, que pouvons-nous dire? Nous élevons nos regards vers le ciel; nous adressons à Dieu tout puissant et à Votre Sainteté nos actions de grâce pour un si grand bienfait. Pour nous, et au nom des fidèles confiés à nos soins, nous protestons hautement de notre foi inébranlable, de notre dé-

vouement au Saint-Siège et de notre obéissance absolue à l'auguste Pontife, qui gouverne avec tant de fermeté et de prudence la barque immortelle de Pierre.

Nous déclarons solennellement à Votre Sainteté que nous adhérons de tout cœur aux enseignements donnés dans vos Encycliques qui font l'admiration de tout l'univers, et qui ont jeté tant de lumières sur les questions les plus difficiles et les plus importantes pour le gouvernement des sociétés humaines.

Puisse le souverain dispensateur de tout bien et de toute grâce accorder encore à Votre Sainteté de nombreuses années! Les grandes choses qui ont honoré, jusqu'à présent, votre pontificat rappellent les œuvres, l'habileté et les vertus de vos plus illustres prédécesseurs. Elles ont eu déjà de précieux résultats pour le bonheur de l'Eglise et du monde, et elles sont un gage d'un heureux avenir.

Daignez, Très Saint Père, accueillir avec une bonté paternelle l'expression de ces sentiments et de ces vœux et répandre vos bénédictions sur vos fils soumis et dévoués.

(*Nom de la paroisse*)

le 1886

(*Signature*)